

## L'éthique dans l'éclatement de l'univers du discours

Le déploiement actuel du désir de l'analyste rejette la pulsion génitale, selon la logique établie par Lacan. Rien que pour prendre une citation d'une séance du 16 janvier 1957, dans le séminaire *La relation d'objet et les structures freudiennes*, la direction de la cure consistait à réduire les pulsions partielles pour les unifier dans la pulsion génitale, en tant que pulsion idéale.

La raison qui propitie la logique de Lacan se fonde sur la déconsidération de l'Idéal du Moi proposé comme axe supérieur de la pulsion génitale, atteint par la psychanalyse, qui pourrait même poser des différences de classe. Par exemple, comment accepter que *l'Homme aux loups* fût attiré par des employées de maison ?

Freud, en 1912, publie *Du rabaissement généralisé de la vie amoureuse*, annonçant deux courants pour le développement de la libido de l'être parlant, le courant tendre et le courant sensuel, dont la réunion est la seule chose qui assure une conduite amoureuse pleinement normale.

Pendant le temps de développement post-freudien, la fonction de l'*Idéal du Moi* se consolide dans l'Un unifiant de la pulsion génitale, l'objectif de l'analyse étant sa consommation *hétéro*, pour que la névrose disparaisse.

Lacan avance vers un au-delà du principe de plaisir, introduisant à travers la répétition la structure du langage dans l'être parlant qui conçoit l'algorithme  $\$ \diamond a$  comme fantasme.

Cet *Un en plus* qui peut et ne peut pas se compter, dans la deuxième séance du séminaire *La logique du fantasme*, datée le 23 novembre 1966, Lacan le rejette car une réunion amoureuse pleinement normale n'est pas possible par l'union du tendre et du sensuel. La cause en est l'*objet a*.

Lacan s'est exprimé ainsi : « c'est ça qui constitue ce manque auquel il s'agit que nous donnions la fonction logique, celui qui fait précisément éclater ce qu'il en est de l'univers du discours ». *L'éclatement de l'univers du discours* rend impossible pour un sujet lié à la lettre comme mathème d'un algèbre, l'*objet a*, de relier les deux courants freudiens de la libido.

L'*objet a* provoque ce que le rabaissement a de plus abject de même qu'une position éloignée de l'*Idéal du Moi*, donnant l'opacité du symptôme comme axe d'une disharmonie dans le lien social par rapport à la sexualité de l'analysant.

La fin de l'analyse propose une autre dimension, pour la sexualité de l'être parlant à partir de la considération de l'*éclatement de l'univers du discours*, qui maintient la disharmonie, entre un auto-érotisme qu'il n'est pas possible de perdre parce que la logique implique un *pas-tout* et la sexualité développée à sa puissance maximale par l'action de S ( $\hat{A}$ ).

Cet *éclatement* est aussi décrit dans le séminaire 16 *D'un autre à l'autre* dans la séance du 19 mars 1969. La pulsion qui parcourt le trait de l'Autre pour un sujet en transfert, l'autre comme partenaire, se dégage de l'unification parce qu'il est toujours en moins, à cause d'un auto-érotisme qui résiste toujours et provoque des plaisanteries, donnant lieu à l'existence de l'inconscient.

Depuis déjà le temps logique du *Stade du miroir*, il est possible de trouver l'union impossible de l'Un du corps, même si l'illusion de l'*assentiment* du partenaire comme un autre offre à l'*infans* un moment de jubilation supposant l'existence.

Le séminaire de *L'Angoisse* nous montre un autre aspect dans la considération du *Stade du miroir*, puisqu'il est nécessaire de considérer que l'*i(a) réel* ne fait jamais Un avec l'*i'(a) virtuel*. L'image *i(a)* réelle *éclate dans l'univers du discours* et la conséquence dans la direction de la cure concerne l'effet de perte dans le narcissisme secondaire.

Quel qu'il soit le sexe, le Surmoi comme retour dans le réel de l'*i'(a)* virtuel, différencié entre les sexes entre être négatif et avoir le phallus comme  $-\phi$ , fait différence entre des jouissances différentes liées au corps. La perte du narcissisme est liée à l'analyse du Surmoi à la lettre, quand il se produit la rencontre avec ce que le symptôme a de plus opaque, lié à une sexualité toujours discordante pour chacun dans le lien social.

Même si Lacan a toujours fait référence à la libido masculine, c'est aussi à travers l'*identification hystérique* que le compromis appartient davantage à La femme. Des femmes à l'homme se produit cet *éclatement* qui nous crée un lien de parenté. Il est indéniable que

quelque chose *éclate* comme savoir absolu dans la relation sexuelle phallique prenant en compte son inexistence.

Il suffit qu'il n'y ait pas de relation sexuelle et l'*éclatement* qui en résulte entre l'auto-érotisme d'organe et la rencontre avec la signifiante apportée par le  $S(A)$  détermine un anéantissement mental chez l'être parlant, où la persistance de la consommation unifiante de l'Idéal du Moi fait existence.

Il est nécessaire d'analyser dans le discours un mathème fractal, soit ce qui n'a pas de périmètre de la virtualité  $i'(a)$  qui retourne dans la jouissance du corps lié au Surmoi, pour accepter un néant qui persiste dans la relation sexuelle phallique.

La *parole d'amour* comme âme du tore du séminaire *Encore* vient se produire dans ce néant, substituant l'aphorisme précédent où *seul l'amour permet à la jouissance de condescendre au désir*.

La direction de la cure est orientée à rejeter d'abord ce que la fin d'une cause a d'ontologique. C'est la production d'un discours qui fait fluide lié à l'*objet a*, car il éclate dans l'Idéal.

L'*objet a* persiste seulement dans la cause du désir susceptible d'anéantissement que pose l'union du tendre et du sensuel de façon Idéale. Mais la production de discours lié aux trajets pulsionnels transforme l'existence en un *infini* qui produit une *finitude* quand la supposition du savoir transférentiel éclate.

Comment apparaît le phallus imaginaire ? Pour Lacan, le *représentant-représentatif* est le nœud de la pulsion comme attracteur étrange. Il y a un effet inespéré du S1 au S2 dans la paire ordonnée : l'apparition d'un sujet. La clinique psychanalytique prouve avec des assertions qui sont installées, où l'attracteur étrange apporte un ordre discordant dans le savoir du S2.

Entre le S1 et le S2 de la paire ordonnée, un sujet de l'inconscient renforce le  $-\phi$ , quand *éclate* la supposition d'une image *réelle*  $i(a)$  sous le couvert du sujet barré  $\$$ . L' $i(a)$  *éclate* comme attribut narcissique de la nécessité étant le produit d'une chaîne signifiante. Qu'il

*éclate* signifie la disparition de l'*i'(a)* demeurant comme  $-\phi$  si l'interprétation analytique concerne le Surmoi, impossible à dégager du tout dans une analyse.

L'attracteur étrange est l'effet de l'*éclatement* et produit le passage de S1 à S2. L'*éclatement de l'univers du discours* est une perte parce que l'image réelle de l'*i'(a)* associé au Moi idéal a éclaté. Il y a quelque chose du narcissisme secondaire qui doit se perdre pour tout sexe comme *éclatement de l'univers du discours* entraînant des conséquences différentes.

La conséquence du verbe *éclater* mis en jeu dans l'*univers du discours* concerne la singularité de chaque langue. En espagnol et en français, le verbe *estallar* est différent du verbe *explotar*, soit *éclater* et *exploser*.

Le verbe *explotar* s'adresse à un sujet qui considère de nouveau les êtres comme des choses, avec l'effet conséquent de *plus-value*, alors que le discours devrait s'installer sur le *plus-de-jouir* dans la production.

En anglais, il y a des différences entre les verbes *to blow up*, *to burst* ou *to break out*, et le verbe *to exploit*. Je ne crois pas que ce soit fortuit qu'en 1966, l'année du séminaire *La Logique du fantasme*, on ait tourné le film italo-britannique *Blow-up*, aujourd'hui célèbre, de Michelangelo Antonioni. Je veux dire que Antonioni n'était pas, que je sache, en rapport avec la production de Lacan dans la logique de l'*éclatement de l'univers du discours*.

Daniel Paola

(Escuela Freudiana de Buenos Aires)